

déjà les bienfaits résultant de cette voie sont tout à fait étonnants. Roberval, très joli village situé sur la rive sud du lac St-Jean, est le terminus de la ligne principale de la voie ferrée, et se trouve à 190 milles de Québec.

“ Pendant les derniers mois on a érigé un si grand nombre d'édifices que le village a presque doublé en étendue et qu'il a maintenant la prétention d'être rangé parmi les villes.

“ Le nombre des magasins a augmenté dans la même proportion; un hôtel princier a été construit sur un site élevé dominant le lac, et est très bien tenu par M. J. H. Baker, autrefois de l'hôtel Windsor. Montréal. Une grande fonderie et une usine ont été ouvertes dans le village; MM. Ross, de Québec, ont fait construire une scierie à vapeur, pouvant scier vingt millions de pieds de bois pendant la saison; on a ouvert une grande carrière de pierre à chaux; on est à construire un hôtel de ville; les Dames Ursulines ont érigé un vaste couvent au coût de \$30 000; un steamer pour les passagers, pouvant contenir 500 voyageurs, a été construit et mis en opération sur le lac pendant la dernière saison; on a construit un grand quai et la population a demandé au gouvernement fédéral de placer des phares et des bouées sur le lac afin de rendre la navigation sûre.

“ Mais Roberval n'est pas la seule localité dans le district qui progresse. Les villages de la jonction Chambord, de Saint-Jérôme, de St-Gédéon, de St-Primo, d'Hébertville et de St-Félicien se couvrent rapidement de nouvelles maisons et de nouveaux magasins. Le nouveau canton de Normandin, à l'ouest, immense région plane, qui contient la plus belle terre de la province, a doublé en population pendant l'année dernière. On peut dire la même chose de la paroisse de St-Bruno, à l'extrémité est du lac, et aussi de la paroisse voisine de Saint-Joseph d'Atma.

“ L'exploitation du bois se fait dans ce district sur une grande échelle. On dit que 3,000 hommes sont employés cet hiver dans les chantiers le long de la voie ferrée entre Québec et le lac St-Jean, et que le revenu des terres de la couronne dérivant de cette source sera trois fois plus considérable qu'auparavant. Tout homme qui peut travailler trouvera ainsi de l'ouvrage dans ce district.

“ Ces faits servent à démontrer les résultats étonnants qui ont suivi la construction d'un chemin de fer dans cette contrée dont les ressources naturelles n'étaient point développées. Comme une petite partie seulement de ce vaste territoire a été établie, on s'attend cette année à un immense mouvement de colonisation.”

*Lots de terre vendus à Roberval (Lac St-Jean).*—Le nombre des terres de la Couronne vendues aux nouveaux colons à Roberval, durant les dernières années est comme suit: En 1886, 92 lots, 8.827 acres; en 1887, 159 lots, 15,460 acres; en 1888, 190 lots, 18 062 acres; total, 641 lots, 42,949 acres. Outre les lots ci-dessus, 150 lots seront occupés, au printemps prochain, par un certain nombre de nouveaux colons du comté de Yamaska. Les lots vendus sont situés dans pas moins

de quinze townships, ce qui donne une idée de l'immense étendue du territoire du Lac St-Jean.

#### Nécrologies.

RÉVÉREND M. P. F. X. O. PARADIS

*Curé de St-Anselme.*

La paroisse de St-Anselme vient de faire une perte sensible dans la personne de son vénérable curé, le révérend M. Paradis. Atteint depuis quelques mois d'une grave maladie il était allé à l'hospice des Sœurs de la Charité pour lequel il professait une grande estime, et malgré les soins constants qui lui furent prodigués, il est décédé à l'hospice le 1er mars.

M. Paradis naquit, le 29 juin 1829, à Québec. Il fut ordonné prêtre à Québec le 28 septembre 1852, et fut nommé vicaire à l'église St-Jean-Baptiste de Québec. En 1854, fut nommé curé de Laval, et de St-Edouard de Frampton en 1856, avec les dessertes de St-Malachie, de St-Odilon, Cranburn et Standon. En 1865, il devint curé de Ste-Anne de la Pocatière où il fonda le couvent actuel dirigé par les révérendes Sœurs de la Charité; il était curé de St-Anselme depuis le 26 août 1875.

Les restes mortels de ce vénérable prêtre ont été transportés à St-Anselme où ont eu lieu les obsèques. Son Eminence le Cardinal Taschereau et un nombreux clergé ont assisté aux funérailles.

La mort de ce prêtre laissera des regrets très profonds, et son souvenir sera précieusement conservé par tous ceux qui ont pu observer de près cette longue vie consacrée toute entière au service de la religion et à la gloire de l'Eglise.

MADAME ROSE DE LIMA DÉCHÈNE

*Epouse du Capt. Alfred Potvin, professeur de droit rural à l'école d'agriculture de Ste-Anne.*

La mort impassible promène sa faux cruelle dans nos rangs, où elle vient de moissonner une existence bien précieuse, plongeant dans un deuil prématuré huit enfants en bas âge et un époux impitoyablement éprouvé. Dimanche, 3 mars, elle enlevait à l'affection des siens, après six mois et plus de souffrances supportées avec une admirable patience et une résignation vraiment chrétienne, Rose-de-Lima Déchéne, âgée de 45 ans, épouse du Capitaine Alfred Potvin, de Ste-Anne de la Pocatière, professeur de droit rural à l'école d'agriculture de Ste-Anne.

Cœur noble, formé par une éducation supérieure, elle fut une épouse vertueuse et une mère dévouée; la femme selon le cœur de Dieu.

Ses précieuses qualités, qui la firent hautement apprécier de tous ceux qui l'ont connue, rendent plus pénibles encore à son mari et à ses enfants la perte douloureuse qu'ils ont faite.

Elle était sœur du révérend M. L. P. Déchéne, curé de St-Samuel de Gayhurst, et des révérendes Sœurs Ste-Christine et St-Lazare, religieuses de la Charité.

Les obsèques ont eu lieu mercredi, 6 mars, à l'église paroissiale de Ste-Anne de la Pocatière, au milieu d'un grand concours d'amis venus pour donner au Capitaine Potvin un témoignage de sympathie et d'estime.

La levée du corps a été faite par le Rév. M. L. O. Tremblay, directeur de l'école d'agriculture. La grand'messe a